

Censure et sans surprise

EN voyant le Valéry se précipiter sur le rapport du budget des Affaires culturelles, ses amis et les autres ont envisagé plusieurs options.

— C'est un acte de courage, ont dit les premiers. Il prend pour lui le budget le plus commode, celui qui ne provoque aucune bagarre politique sérieuse.

— C'est un acte d'humilité, ont dit les autres.

Il fera un discours auquel Malraux, le ministre du liedit, répondra et ainsi Malraux sera hissé, littérairement parlant, au niveau de Giscard.

Jolie scène de music-hall en perspective.

L'amer démonté

Ambiance très amicale, l'autre mardi à Matignon, à la réception par Pompidou de ces messieurs de la majorité appartenant à la Commission des Finances. Giscard te vous enfila un discours d'une demi-heure d'où il ressortait que la fabrication du budget était un art dans lequel tout le monde



n'excellait pas. Pour une raison incompréhensible, la chose rendit Debré positivement furieux, même qu'il en cassa plusieurs crayons. Blême, il répondit en rappelant les grands principes de l'économie, des finances, et tout.

Pompidou voulut bien arbitrer entre ces deux caractéristiques : prenant quelques giscardiens à part, il leur demanda de ne pas attacher trop d'importance aux colères de Michou, en disant que ça n'était que des « énervements provisoires ».

Oh ! le bon petit camarade !

Moi seul

L'affection de Debré pour Giscard et vice versa prend d'ailleurs des formes curieuses : lors de la première session de la Commission des Finances, à la rentrée parlementaire, la Télé demanda à venir filmer la chose.

— Le matin, fit dire Debré.
— Non, l'après-midi, fit dire Giscard.

Le matin, Debré était là et voulait qu'on le filme dans toute sa gloire, et l'après-midi il ne pouvait venir, et Giscard tenait à être filmé seul.

Du coup, la télé n'est pas venue. Match nul.

On coupe

Les bagarres paysannes de Quimper ont été filmées par l'O.R.T.F. et on voit, dans le film, les CRS matraquer les manifestants. Les représentants de la chaîne américaine de télé C.B.S. et de la télé anglaise B.B.C. ayant visionné le film, en ont acheté chacun une copie.

A leur grande surprise, quand ils ont re-visionné leurs copies, les scènes de matraquage avaient disparu... Les copies avaient été censurées, à l'O.R.T.F. même.

En toute objectivité.

On entre

Il y a de gros progrès au P.S.U. : les sept tendances qui, jusqu'alors, se partageaient les masses militantes de ce parti ne sont plus que deux. Il est vrai qu'elles semblent s'éloigner de plus en plus : Desson, Le Foll, Popere, Letinturier et autres, en fondant l'« Union des Groupes de Clubs Socialistes » s'apprêtent à adhérer à la Fédération, côté Convention et Clubs, avec l'idée de jouer l'aile gauche du toutim. Ils aimeraient piquer deux sièges au Comité Directeur de la F.G.D.S.

Le jeune et brillant Eniacin (c'est ainsi qu'on nomme les petits de Mme ENA) Rocard, secrétaire général du P.S.U. dont l'avènement a fait fuir les autres, négocie, lui, avec le camarade Guy Mollet.

D'aucuns lui prêtent l'intention, par Mollet interposé, d'adhérer aussi à la Fédération et même de le faire avant ses ex-camarades.

Allons, pas de bousculade !

Manqué

Un qui l'a échappé belle, c'est le préfet des Hautes-Pyrénées, Gabriel, au demeurant le meilleur fils du monde. Une escouade de paysans de la région avait décidé de l'enlever, dans la journée de dimanche der-

nier, et de l'installer dans un chalet abandonné de la montagne. Histoire d'enquiquiner le gouvernement.

Seulement, leur coup leur semblait si joli qu'ils ne purent s'empêcher, la veille, c'est-à-dire samedi, d'en causer, pendant le marché de la place du Foirail, à Tarbes.

Et il y avait des oreilles qui entraînaient...

Mon Liban

A Paris, on avait un peu oublié, ces derniers temps, l'affaire de l'Intra-Bank.

Il aura suffi, pour réveiller les mémoires, que le gouvernement libanais s'apprête à signer le contrat de reprise de la banque déchuë par le groupe américain Kidder Peabody.

Et pour les réveiller en sursaut, encore ; vu que le Liban fait en quelque sorte partie du domaine réservé ; la preuve c'est que l'honorable Sylvain Floirat s'apprête à y installer la télévision en couleur.

Or donc la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Société Générale et les frères Lazard ont été priés d'aller présenter à Beyrouth une offre de rachat bien française, et le gouvernement local d'ajourner sa signature avec les Amerloques. Ah mais...

Air connu

A l'occasion de la Biennale de Paris et histoire de fêter des prix obtenus par des artistes allemands, l'Ambassade de l'Allemagne Fédérale à Paris a offert, la semaine dernière une immense et grandissime réception, à laquelle le gratin était prié.

Un jeune et brillant pianiste allemand joua, en sourdine, pendant toute la soirée, pour l'ambiance. Il avait choisi sans doute pour réchauffer l'ambiance, le thème de « Lily Marlène ».

Du coup pas mal d'invités se barrèrent. On se demande pourquoi !

ris urnuméraires

onféren-
Francine
grande
deux ex-
juent au
pas pour
rancis la
en voir,
ire à lui
aie sim-
emps.
pour jus-
r un peu
leur use
faces de
urceaux,
têtes à
société,

de la culture occidentale, macaques, obsédés, apaches, fœtus, demeurés, surnuméraires.

Il paraît que ce petit chef-d'œuvre a déjà connu trois cent vingt-huit représentations en Allemagne et qu'on est en train de le traduire dans plusieurs langues. Il paraît aussi que dans d'autres pays le public n'hésite pas à injurier à son tour copieusement les acteurs. Dans ce cas la représentation s'apparente au théâtre thérapeutique, à une espèce de divertissement salubre qui devra désormais être pris en charge par la Sécurité sociale.